

Tribune libre.

(Ce journal n'assume aucune responsabilité quant aux opinions exprimées en tribune libre).

Une réponse à "Québécois, alias Canadien d'abord"

A Toronto on n'est pas fanatique, et on se moque de l'"Orange Sentinel."—Orangistes et tribus indiennes, etc.

St-Jérôme, P. Q., le 31 octobre 1924

Monsieur le Rédacteur,

Comme lecteur de votre journal, aussi comme ancien résident de la Ville-Reine, je désirerais, avec votre obligeance, me permettre un mot comme critique à la lettre de "Québécois, alias Canadien d'Abord", que je lis dans votre édition du 23 courant.

D'abord, votre journal, c'est-à-dire vous-même, avez agi sagement en différant la publication de cette lettre, car pour toute personne en connaissance de cause elle dénote un esprit incliné au chauvinisme et qui mérite lui-même le qualificatif dont il affuble nos voisins d'Ontario, savoir celui de "Sainte N'y Touche". Il n'y a aucun doute que ce monsieur, votre correspondant, juge les autres d'après lui-même, et certainement aucune sainte n'y toucherait du bout du doigt à ce québécois "Sainte N'y Touche", comme malheureusement toutes les provinces, sans excepter la nôtre, en possèdent trop, et qui sur un ton emphatique palent de choses dont ils sont absolument ignorants, ne se basant que sur ce qu'ils lisent et jugeant parfois toute une nation par un seul de ses membres.

Si je compare cette lettre à la note de votre rédaction, je ne peux faire autrement que de signaler un grand contraste. La première démontre un fanatisme réellement "jaune" et en plus un homme ignorant les causes et parlant à travers son chapeau ou en aveugle, car, comment peut-on étudier, connaître et parler ainsi d'une ville sans jamais l'avoir vue, car "Québécois", évidemment, ne l'a jamais vu la "Ville-Reine". Il se montre lui-même trop "jaune", et aucune personne qui a vécu dans Toronto ne parlerait de la sorte.

En plus, songe-t-il aux nombreuses personnes qui liraient sa lettre et l'accepteraient pour argent comptant et qu'ainsi au lieu de favoriser la concorde il s'expose à fortifier le fanatisme. Mais heureusement Le Bulletin de la Ferme, comme toujours, ne fléchit pas et traite tout le monde avec la même mesure. Il ne considère pas qu'un seul côté de la médaille, mais les deux; et puisque l'autre est là bas, il va droit au but et s'informe.—Soyez en félicité, et quoique cela soit un moindre détail, vous prouvez à vos maints adversaires du présent que vous êtes doués d'un caractère intègre, juste, et confiant dans l'avenir d'une nation composée de sujets de deux langues différentes et chez qui l'harmonie ne s'obtiendra que, comme vous le prouvez, en ne publiant pas ce qui n'est pas juste et en rendant justice à qui de droit.

Que le monsieur au pseudonyme "Québécois alias Canadien d'abord" sache bien qu'à Toronto, que l'on soit de n'importe quelle religion ou nationalité, si l'on agit en homme droit on est jugé comme tel par les citoyens de la cité ontarienne.

Si ce monsieur avait moins de "jaune" dans les yeux, il n'aurait pas publié ce paragraphe où il mentionne que les canadiens ont "secoué la poussière de leurs bottes dans des villes plus tough que Toronto et coudoyé des gens aussi fanatiques que les lecteurs ignorants de l'"Orange Sentinel."

En écrivant de la sorte, il prouve ce que je disais plus haut: ignorance des faits et chauvinisme, et il juge les autres d'après lui-même, comme il le fait de Toronto, aussi du Québec entier. La population de notre province est saine d'esprit, et n'a pas de ces étroitesse, comme voudrait le faire croire "Canadien d'abord".

Je suis Canadien-français et je ne tiens nullement à ce que ce monsieur me place sur le même pied que lui, certes non! S'il a secoué la poussière de ses bottes et coudoyé des ignorants, qu'il sache que la majeure partie de notre province cherche le raffinement, s'éloigne des "toughs" et ne cherche que ceux de leur condition, et, en passant, je soulèverai le voile de son ignorance, en lui mentionnant deux faits

reconnus, et j'en suis certain, Le Bulletin de la Ferme corroborera ce que j'affirme.

Voici les faits: 1° Toronto est l'une des villes, sinon la ville la plus propre du Dominion, 2° les lecteurs de l'"Orange Sentinel" sont si peu nombreux à Toronto que jamais presque on ne s'en occupe.

C'est à tel point que 95% de la population trouve absurde ce journal et qu'ensuite le "gros" des partisans de ce journal, ne se trouve pas à Toronto mais dans le district de Kingston.

Si je parle ainsi, c'est que je sais personnellement, et non par ouï dire ou pour l'avoir lu dans certains journaux. J'ai vécu quelque temps en Angleterre et j'ai parcouru les plus importantes villes du Canada. J'ai demeuré plus de deux ans à Toronto et plus de 18 mois à Kingston; j'ai vu les deux grandes, les deux plus grandes démonstrations du Canada en fait d'orangisme: celles qui ont lieu chaque année à Toronto et à Kingston. Et cette dernière est la plus grande. Il n'est pas rare d'y voir des réunions pouvant former un cortège de 25 à 35,000 personnes, alors que Toronto n'en a jamais plus que 7 à 8,000, peut-être 10,000; car dans la Ville-Reine on se moque de ces gens. Si à Kingston ces réunions sont si considérables, c'est parce qu'on laisse s'y joindre de nombreuses tribus indiennes. Mais ces dernières, ne réalisant plus le but moral de l'affaire, s'y joignent plutôt par amour de la parade et de la parure, de la démonstration, car c'est quelque chose qui flatte tout Indien que de s'exposer dans son costume de cuir et de perles, devant un public quelconque.

A Toronto, où j'ai passé vingt mois dans un hôpital, à la suite de blessures reçues à la guerre, je n'ai jamais eu à renier ma race ni ma religion. Bien plus, en maintes occasions j'ai reçu des attentions réellement paternelles de la part même de gens qui portaient le titre de "Grand Maître" dans la loge maçonnique. Je ne peux pas compter les fois que de ces "ignorants" sont venus me conduire à l'église le dimanche matin, et m'amener dîner chez eux, car j'avais peine à marcher—et cela tous les dimanches.

J'ajouterai qu'un père Jésuite de Montréal, qui fut quelque temps aumônier militaire à Kingston, n'a reçu que des louanges de la part de cette ville; et ces louanges sont réciproques.

Les deux journaux quotidiens "The Whig" et "The Standard" mettaient conjointement, et habituellement, des automobiles à sa disposition, et publiaient chaque semaine des petits articles du père S... Et l'un d'eux était l'organe orangiste.

Combien de fois, à l'hôpital, n'ai-je pas causé avec ce bon père jésuite sur les opinions et la mentalité réelles de l'Ontario. Que l'on s'adresse à ce religieux, dont je fournirai le nom sur demande, et il dira comment le chapelain en chef, un major protestant, le comblait de bienveillance, par respect pour son caractère de prêtre. Il vous dira aussi comment à une "Military Religious meeting", où assistaient plus de protestants que de catholiques, le père S... fut invité à faire le sermon de circonstance.

Et voilà ce qu'est l'Ontario réel, l'Ontario quand on y vit, mais non quand on le lit simplement. Et, si ce monsieur "Canadien d'Abord" veut d'autres faits, d'ordre intellectuel, moral ou politique, je lui en fournirai; mais qu'il n'oublie pas que "qui crache en l'air..." Dans un ordre d'idées plus élevé, qu'il se rappelle aussi la parole de l'Evangile, parole d'un Dieu: "Que celui qui est sans faute, lui jette (au pêcheur) la première pierre".

Sachez, Monsieur Canadien d'Abord, qu'il ne faut pas voir que ses bons côtés à soi, et que les mauvais chez les autres, et que s'il faut quatre côtés pour un quadrilatère, il ne faut pas en ignorer deux. Donc sachons reconnaître aussi les bons côtés des autres, et les mauvais du nôtre et le tout, pesé équitablement, formera le quadrilatère de la concorde de notre nation canadienne.

Merci. "Impartial".

\$15,000 en prix

1er prix: L'auto d'un millionnaire, \$11,500.00.
2me prix: \$2,000.00 en argent.
3me prix: \$1,000.00 en argent.
4me prix: \$500.00 en argent.
5me prix: \$100.00 en argent.
Achetez ces billets! Courez votre change tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco!
Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 600 pour \$25.00; 3000 pour \$10,000; 25,000 pour \$500.00.
Ecrivez à l'abbé Philippon, ptre, directeur ou téléphones 2-6821, Refuge Don-Bosco, Québec.
Vous recevrez vos billets par le retour de la maille

SOMMAIRE des principaux sujets traités dans ce numéro.

2e page de la couverture! Tribune libre au sujet de Toronto; Page de la coopérative Fédérée; un char de volailles du Lac St-Jean; affiliations diverses; Exposition de diadons à la Baie St-Paul, etc; Pour lire en attendant Bébé; Revue de la huitaine; Le trèfle rouge; Exposition Provinciale 1924; Origines de la Toussaint; le curé Labelle; La loi pour tous; Engraissement des poulets; concours, de ponte: résultats finaux; Pages féminines; Revue des marchés gravures, etc.; etc.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.....\$5,000,000

Capital versé et réserve.....\$4,500,000

L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 314 bureaux (Succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

Votre compte de Banque est votre meilleur ami

Tirez TOUT le profit pécuniaire possible de votre lait avec le SÉPARATEUR À CRÈME



Il existe un VIKING pour chaque grosseur de troupeau, à prix raisonnable et à conditions de paiements faciles.

Ne perdez pas \$25 ou plus annuellement sur chaque vache de votre troupeau en vous servant d'écrémeurs ou d'un séparateur de qualité inférieure.

Épargnez cet argent en employant un VIKING: il se paiera automatiquement par l'accroissement de profits que vous donneront vos ventes de beurre et de crème.

Swedish Separator Company, Limited, 36a rue Notre-Dame Ouest, - - Montréal.

Essai gratuit de 30 jours



Les maladies du cheval guérissent facilement.

Si vous avez un cheval qui perd l'appétit, qui a le poil hérissé, la vue triste et abattue, les yeux larmoyants; s'il souffre de Toux ou de Souffle il a besoin d'un bon remède pour arrêter le progrès de la maladie. Ce remède c'est

"VIVAT"

Le spécifique par excellence des maladies du cheval. "VIVAT" guérit sûrement la Toux, le Souffle, les Coliques, les Vers, etc. Il fortifie et donne l'endurance aux chevaux de travail, de course ou de luxe.

6 Jours de Traitement 50c

Dr. Ed. MORIN & Cie, Limitée, QUEBEC, Qué.



ADMINISTRATION ET PUBLICATION
Abonnement payable d'avance
Canada—Excepté cité de Québec..... 7
Cité de Québec et pays étrangers..... 1.
Tarif des annonces 10c. la ligne
Annonces classées 1c. du minimum .50 sous
Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 111 Côte de la Montagne, (Édifice Morin) Québec
Cassier postal 129—Tél. 2 41

Volume XII

Page de la Coopérative

Des volailles

Une consignation

Pour la première expédié une forte commande de Montréal, par l'expérience à pleinement supérieur à celui du marché.

La transaction s'est faite avec les bons offices de la ture. Sept paroisses St-Prime, Roberval, A jours seulement pour à Montréal, dix-huit-h

La consignation, a été traitée selon les a été effectuée le lendemain et de volailles, d'un poids de \$1,729.83, soit une faite des frais d'expé

On a remarqué 6 liv le prix de 26 sous la livre 600 livres, qui ont fait livres, qui se sont vendus poids total de 3112 liv

Les prix, la classification entière satisfaction au Fédérée. Tous formes genre se renouvellent,

Les propagandistes revers. Au Lac Saint à des manœuvres la œuvre et tournent la ont fièrement réussi l les préjugés dressés

Aujourd'hui, la d'un marché très av comme elle l'a fait po

Deux

De Louiseville e témoignages en faveur en matière grasse. C qui nous expriment l

M. Joseph Paqu "Plusieurs de no prodécé, se propose leur troupeau, parce grasse qu'ils apportent pens des autres obti parasites, personne o paiement du lait."

Et M. Albert (nous dire, à son tou "La loi qui oblige grasse n'a opéré auc vigueur depuis quatr dernier, j'ai reçu du concours organisé p adopté le même pro ployais autrefois, et